



Il y a 70 ans

Il y a 70 ans s'ouvraient les portes des camps de concentration. Brutalement, apparut en pleine lumière la réalité d'un système d'oppression qui avait organisé scientifiquement la destruction d'être humains. Des milliers d'hommes et de femmes rescapés de ces camps d'extermination et de concentration allaient témoigner, au nom de millions de morts et de disparus, du danger mortel que recélait un régime établi sur la négation des droits de l'être humain, par son avilissement et sa mort.

Le rappel de ces souffrances d'hier ne doit pas seulement consister en un regard apitoyé ou reconnaissant lancé sur le passé : en ces temps de tourmente où se confondent des extrémismes étatiques ou religieux et les aspirations d'ouverture vers la démocratie et le simple respect des droits de l'homme, nous nous devons de rester fermes dans la défense des valeurs de liberté, de démocratie, de tolérance.

Pourquoi faut-il toujours se souvenir ?

Jamais il n'a été plus indispensable de rappeler ce passé concentrationnaire qui peut sembler lointain aux générations nouvelles. Malgré le temps qui passe et les mémoires qui s'éteignent, les enseignements que nous en tirons restent actuels et appellent à la lucidité et à la vigilance.

Loin de disparaître, le fanatisme, le racisme, la xénophobie ne cessent de ressurgir à travers un monde agité par des passions nationalistes et religieuses et des désordres économiques.

Alors que la France se prépare aux nombreuses commémorations du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps et le retour des déportés, la quiétude de ce début d'année 2015 est ébranlée par d'odieux massacres perpétrés les 7,8 et 9 janvier, touchant notre pays en plein cœur. Journalistes, forces de l'ordre et de sécurité, citoyens juifs : 17 personnes sont lâchement assassinées par d'obscurs terroristes.

La réaction est immédiate, près de 5 millions de personnes défilent dans tout le pays pour exprimer leur indignation dans le réflexe d'un sursaut d'unité républicaine et nationale ! Il y a 75 ans déjà, des millions de français ont résisté et ont su faire face à la barbarie nazie...

Christiane COSTI, fille de déporté

« Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre encore une nuit déjà sans étoiles. Or les ténèbres ne peuvent se dissiper par elles-mêmes. C'est la lumière qui les chasse. De même la haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra. C'est là la beauté de la non-violence : libre d'entraves, elle brise les réactions en chaîne du mal. » (Martin Luther King)

**Il est impératif de « s'opposer à la haine et à toute forme de violence qui détruit la vie humaine, viole la dignité de la personne, mine radicalement le bien fondamental de la coexistence pacifique entre les personnes et les peuples, au-delà des différences de nationalité, de religion et de culture. »
(François, 7 janvier 2015)**